

russes, ainsi que d'autres représentants élus d'Europe centrale et d'Europe de l'Est, viennent de terminer un colloque de 10 jours sur les rouages du gouvernement, à l'initiative des parlements du Canada, de l'Ontario et du Québec.

Visant les dirigeants de l'avenir, la faculté d'éducation de l'Université Western Ontario participe à la création d'un manuel d'éducation civique, pour les élèves des écoles secondaires russes. Une équipe canado-russe prépare une étude comparative sur la démocratie politique et sociale, et les droits de la personne, qui fera partie du programme de la division scolaire de Moscou à l'automne 1993.

L'Université Western Ontario a également envoyé, au printemps, 50 étudiants de son programme de commerce du 2^e cycle, en Russie, en Biélorussie, en Ukraine, en Lituanie, et en Lettonie, pour qu'ils enseignent les principes de base à plus de 500 étudiants et cadres. Ce projet fait suite au projet étudiant très réussi de l'année passée. Si les avantages du transfert des techniques commerciales sont évidents, les jeunes instructeurs ont eux aussi à gagner, selon le directeur du projet, M. Joseph Kairys. « Il y a des avantages tangibles pour les jeunes Canadiens à établir des liens avec d'éventuels partenaires commerciaux, » a-t-il déclaré.

Faire des affaires en Russie

Dans le cadre de son programme Renaissance Europe de l'Est (REE), le Groupe de travail offre, aux sociétés cherchant à s'implanter dans la région, une somme équivalant à leur propre investissement. Ainsi, une société de Downsview (Ontario) a reçu des fonds pour former des ouvriers, dans le cadre d'une entreprise conjointe de construction à Saint-Petersbourg. Bell Canada International effectue une étude de faisabilité pour moderniser le système de télécommunications dans la région de Moscou. Enfin, des études préliminaires, financées en partie par le programme REE, ont amené une compagnie de Victoria, en Colombie-Britannique, à former une entreprise conjointe avec des responsables de l'industrie de la pêche russes, pour produire des bouteilles d'échantillonnage des déchets. On s'attend à ce que ces projets, et bien d'autres, augmentent les possibilités d'investissements et d'échanges commerciaux du Canada en Russie. ■

L'UKRAINE : L'ÉMERGENCE D'UN NOUVEAU PAYS

Le Canada a été le premier pays occidental à reconnaître l'indépendance de l'Ukraine en décembre dernier, et il a aussi été le premier à soutenir le pays dans ses efforts pour faire la transition à une économie de marché et pour établir ses institutions démocratiques.

Pour reconvertir son immense industrie de défense à des fins civiles, le pays a besoin d'assistance technique, d'investissements et de technologie des nations occidentales.

Au cours d'une visite qu'elle faisait en Ukraine en septembre dernier, la secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M^{me} Barbara McDougall, a annoncé la création par le Canada d'un programme d'assistance technique de 5 millions de dollars. Elle a également offert à l'Ukraine des crédits commerciaux d'une valeur de 50 millions de dollars. L'Ukraine ayant récemment accédé à l'indépendance, l'intérêt des entreprises canadiennes a déjà centuplé, aux dires de M. Andrij Hluchowecky, directeur du Bureau d'information du Ukrainian Canadian Congress, à Ottawa.

Soutenir la réforme

Le Groupe de travail sur l'Europe centrale et l'Europe de l'Est, créé par Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, appuie divers projets dans les secteurs clés que sont l'agriculture, l'éducation, la formation des gestionnaires, le fonctionnement de l'appareil gouvernemental et la santé.

Ainsi, l'Ukrainian Resource and Development Centre, au Collège Grant MacEwan d'Edmonton, dirige un groupe de cinq universités et collèges canadiens dans le cadre d'un projet novateur de formation et d'élaboration d'un programme d'études en agriculture. Des professeurs de deux collèges ukrainiens apprennent comment établir un programme d'études qui permettra de faire face aux exigences d'un marché concurrentiel, et ce, dans toute une gamme de domaines, y compris la gestion des exploitations agricoles, la production fruitière et la mise en marché.

Dans la même veine, l'École internationale de gestion du bétail, à Kemptonville (Ontario), offre au Canada et en Ukraine des cours spécialisés aux exploitants de ferme laitière dans des domaines tels que la gestion des troupeaux, incluant l'utilisation de la technologie, et aux vétérinaires, des cours sur la reproduction et la prévention des maladies. De cette manière, environ